

Double Concerto pour violon, violoncelle et orchestre «Shanghai Concerto» (2007-2009)

Commande de Radio France et de l'Orchestre National de Lille (2007)

Ce concerto, qui comprend quatre mouvements et deux moments appelés « pause », propose une sorte d'itinéraire dans un champ archéologique imaginaire où des bribes d'une Partita de Bach (une mesure de la troisième pour violon) pour le premier mouvement, un thème traditionnel chinois (Jasmin) pour le deuxième, quelques accords, phrases, apocryphes ou non, empruntés à la Messe de Machaut peuvent être rencontrés.

Dans le premier mouvement, qui porte en sous-titre « en ré », il s'agit d'une forme simple en Couplet-Refrain, où les deux instruments solistes sont pensés comme un seul instrument, sorte d'instrument hybride, à huit cordes, où la virtuosité domine en permanence, dans une gestion difficile de l'archet.

Le deuxième mouvement (Transparent) porte un sous-titre : « Variations sur un thème pentatonique bien enfoui ». Le thème «Jasmin» est sans cesse brouillé par de multiples superpositions, parfois filtré par des effets affectant le timbre, absent ou supposé, pour apparaître quelquefois furtivement à où l'on ne l'attend pas. L'adéquation entre la polyphonie et le timbre est ici évidente. D'autres « objets sonores » plus ou moins anciens ou primitifs (rituel Tibétain, l'Internationale ...) « jonchent » le sol, se conjuguent avec lui. Il s'agit ici d'une pièce qui porte en elle une mémoire quasi-sentimentale qui ne renie pas la nostalgie, le mystère, l'éloignement, la disparition, l'empreinte.

Le troisième mouvement est une cadence ou la virtuosité des cordes solistes rivalise avec celle plus « gauche » des cuivres.

Enfin le quatrième mouvement, écrit après la disparition d'Aurèle Stroë (octobre 2008), rend hommage à ce compositeur de génie, amoureux des confrontations complexes et du nombre d'or.

Un thème d'accords, composé de tierces, alterne avec des lignes allusives à la Messe de Machaut. Ce thème d'accords se transforme selon des principes utilisés dans les formes anciennes de la musique électro-acoustique (superpositions d'additions ou de soustractions de fréquences, modifications de la vitesse ou de la densité, filtrage des timbres ...). A un moment donné, le mouvement se fige sur l'accord caractéristique de *double sensible*, ponctué de scansion (message codé en morse), puis un dernier mouvement choral, dans une trajectoire ascendante, donné par les solistes, vient clore la pièce.

(BC)

Dédicaces :

1^{er} mouvement : Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand

2^e mouvement : Gilles Zaepffel

3^e mouvement : Noëmi Schindler, Emmanuelle Bertrand

4^e mouvement : Aurèle Stroë

Création partielle (1er et 2ème mouvement)

au Nouveau Siècle, Lille,

le 15 septembre 2007

Noëmi Schindler (violon),
Emmanuelle Bertrand (violoncelle),
Orchestre National de Lille,
Direction : Peter Rundel